

Le Constitutionnel

ORGANE DU DISTRICT DE TROIS-RIVIERES.

Volume XI.

TROIS-RIVIERES, LUNDI 17 JUIN 1878.

No. 66

FEUILLETON.

BESSY BELL ET MARY GRAY.

ÉPIQUE DE LA PESTE DE 1666.

Bessy Bell était fille du laird de Kinniard, et Mary Gray, du laird de Lynedoch. Toutes deux d'une rare beauté, se chérissaient depuis l'enfance, et leur affection s'était tellement accrue avec l'âge, qu'elle ne pouvaient vivre l'une sans l'autre. La mort leur ayant enlevé leurs parents, les jeunes orphelines, décidées à ne jamais se quitter, s'étaient bâti un joli cottage aux environs de Lynedoch-house, dans le Pethshire, où retirées et solitaires, elles coulaient des jours tranquilles. Burnbraes était leur Eden.

Mais voilà qu'une tristesse inhabitée se répand sur leurs traits. Elles ne se parlent plus avec le même abandon. Les deux amies ont l'air d'avoir un secret douloureux qu'elles n'osent se confier. C'est toujours la même tendresse : ce n'est plus la même confiance !

D'où venait donc ce changement ? Un jour, franchissant un fossé, le cheval d'un jeune chasseur s'abat du côté de Burnbraes. John Douglas, blessé, se relève, il ne peut marcher qu'avec peine ; égaré de sa route, il aperçoit un cottage et y demeurant assis. Bessy Bell et Mary Gray l'accueillent avec un égal intérêt.

Douglas était aimable et beau... Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis cet événement. Le jeune chasseur ne se présentait point à Burnbraes, mais les deux amies l'avaient revu, tantôt ici, et tantôt là, à la campagne ou à la ville. Bessy Bell et Mary Gray ne vivaient plus aussi recluses qu'autrefois ; elles acceptaient avec empressement, dans le voisinage, certaines parties de campagne. Elles n'en étaient pas plus gaies, il est vrai ; mais la dissipation leur était devenue tout à coup un besoin. Le temps change les caractères, disaient-elles. Le temps n'était pas le mot propre ; il eût fallu dire : l'amour.

La peste de 1666 éclate sur l'Écosse. Le Perthshire est ravagé par la contagion. Adieu les plaisirs et les fêtes ; on n'entend parler que de maladies et de décès. Chacun s'isole et fuit ses semblables. Consternation générale.

Les orphelines de Burnbraes, protégées par la Providence n'ont point encore été frappées par le fléau. Néanmoins une souffrance poignante est la continuelle expression de leur physionomie ; elles s'embrassaient parfois en pleurant.

— Je voudrais mourir, disait l'une. — Et moi aussi, répondait l'autre. — Ah ! Mary reprit la première, nous ne nous aimons plus comme autrefois !

— Crois-tu ? répliquait la seconde. Et leurs larmes se remettaient à couler avec une nouvelle abondance ; et elles ne se demandaient pas pourquoi.

— Mary ! dit un matin Bessy Bell à sa compagne, je souffre horriblement ; je veux me retirer plusieurs jours à Kinniard, dans le *Carse de Gavrie* ; j'ai peur que la contagion ait soufflé sur moi, et je ne veux pas qu'elle t'atteigne.

— Je comprends, tu voudrais partir, et tu me défends de t'accompagner. Mais si tu venais à mourir, est-ce que je pourrais te survivre ?

— Je me le demandais, Mary. Et qu'est-ce que tu m'es répondu ? — Je ne sais... je n'ai plus d'idées. — Écoute, Bessy reprend Mary d'une voix plaintive, il s'est passé, depuis quelque temps, je ne sais quel désordre dans nos esprits, qui a troublé la paix de nos cœurs. La peste en serait-elle la cause ?

— Non, répondit Bessy Bell en passant la main sur son front avec une sorte d'égarément ; non, l'épidémie n'est pour rien dans le dérangement de notre être. Il doit y avoir autre chose.

— Je suis du même avis, Bessy

Mais cette autre chose, qu'est-ce que c'est ?

— Là est la grande question. N'y aurais-tu jamais réfléchi ? — Si fait. Mais aussi, comme toi, je ne sais, je n'ai plus d'idées.

— Mary ! reprend Bessy Bell d'un ton grave. Je me suis scrupuleusement interrogée ; nous sommes toutes deux dans l'erreur ; notre amitié n'a subi aucune altération ; nous nous aimons toujours de même ; seulement... je crois... il me semble...

— Achève !... que te semble-t-il ? — Que la vie a plus d'un mobile ; que plusieurs sentiments... ou intérêts... peuvent s'allier sans se nuire ; que le tout est de savoir les comprendre... et les diriger ; qu'en s'expliquant... on peut s'entendre ; et qu'enfin... n'est-ce pas, Mary ?

— Oui, c'est possible, Bessy Bell ; mais franchement, ce n'est pas clair.

— J'y réfléchirai davantage ; et c'est pour cela que je m'en vais. Tiens ! chère Mary, j'ai un plan. Je reviendrai de la soumettre. Oh ! si je ne meurs pas, d'ici là, avec quelle joie nous nous retrouverons ! et pour nous aimer plus que jamais.

— C'est un bien beau plan, Bessy. Mais je ne sais pourquoi, j'en ai peur.

— Tu as tort, Mary ! tu verras. Mais avant de quitter Burnbraes, j'ai une grâce à te demander. Promets-moi que, quelque chose qui advienne, il n'y aura jamais aucun refroidissement dans notre amitié.

— Je te le jure. Et toi ? — Moi de même.

Bessy Bell part le lendemain. Mary l'a vue s'éloigner avec un affreux serrement de cœur ; puis seule au fond de sa chambre, et tout à la secrète pensée qui dequies longtemps la dévore :

— Hélas ! murmura-t-elle tout bas, il est peut-être mort maintenant. — John Douglas avait été frappé par le fléau ! et les deux amies le savaient. D'après la fatale nouvelle arrivée à Burnbraes, Douglas, réfugié à Perth, était à son heure suprême.

— Oh ! sans mon dévouement à Bessy Bell, continuait la pauvre Mary, je me serais rendue déjà où il est : j'aurais été le secourir. La seule chose qui m'a arrêtée, c'est que, pouvant rapporter la peste avec moi, j'aurais tué ma pauvre compagne.

celle qui je préfère à tout... excepté peut-être à Douglas, et encore sais-je s'il l'emporte !

La naïve jeune fille, en prononçant ces mots, jetait sur ses épaules un plaid écossais, s'enveloppait la tête d'un voile, et sortait à pas pressés de sa demeure. Soudain, s'arrêtant sur la route :

— Où vais-je ? se demanda-t-elle. — Et, reprenant sa marche, elle ajoute :

— Je vais voir s'il existe encore. — Elle arrive à Perth ; elle frappe doucement à la porte de la maison de Douglas. Il est dans son lit expirant. Elle avait le visage caché ; elle pense que dans l'état de fièvre où est le malade, il ne pourra la reconnaître ; Personne ne saurait sa démarche. L'épidémie a brisé toutes les sociétés. Qui penserait, au milieu de calamités publiques, à des convenances sociales !

(A continuer.)

LOUIS BERGERON,
MARCHAND DE
MEUBLES.

Dans le but de fonder son STOCK, est décidé à la vendre au plus grand sacrifice possible. Ainsi, il invite ses amis et le public en général, de vouloir bien lui faire une visite

A Son Magasin,
et il leur assure qu'ils pourront se procurer à son établissement

RUE BADEAU No. 22

des meubles des plus élégants en même temps que des mieux assortis et dans les derniers goûts.

AUX PRIX LES PLUS REDUITS

LOUIS BERGERON.
Trois-Rivières, 25 Septembre 1877.

LA "CITOYENNE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE
DU CANADA.
(Sur la vie et contre les accidents)
BUREAU CENTRAL :
175 RUE ST. JACQUES
MONTREAL

Cette compagnie offre les plus solides garanties de solvabilité et a prouvé par la détermination d'un dividende dans les cinq premières années de son existence, que ses affaires sont conduites avec prudence et économie.

Voici deux exemples de bénéfices que la "Citoyenne" a offert à ses assurés en 1874 :

Prime annuelle pour une assurance de \$2,000 système de 10 ans ; âge 35 ans.....	\$96 20
Total pour cinq ans.....	481 00
Profits.....	97 78
ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police on ajoutera aux \$2,000 pour les premiers 5 ans... \$288 00	
Prime annuelle pour une assurance de \$5,000.....	\$274 00
Total pour trois ans.....	822 00
Profits.....	151 72
ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police, on ajoutera aux \$5,000 pour les trois ans de primes.....	\$420 90

EA ROCHELEAU
5 Octobre 1874.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Outre son efficacité, est agréable au goût. Les enfants le prennent sans hésiter et c'est un remède certain pour la toux et les rhumes. Il est puissant à guérir la Bronchite, c'est le meilleur remède pour l'Asthme, guérit les affections de la Gorge et l'enrouement, et est inestimable dans la dernière période de la Consommation. Médez-vous des contrefaçons et ne faite usage que du Sirop de Gomme d'Épinette Rouge de Gray.

Trois-Rivières, 1 Août 1877.

CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, dans une reconquête avec un missionnaire des Indes obtint le secret d'un remède végétal pour la guérison radicale de la Consommation, Brûche, Catarrhes, Asthme, et toutes les maladies de la gorge, et affection des poumons, et aussi un remède efficace pour les débilités nerveuses. Après avoir éprouvé ses pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, croit qu'il est de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent.

Poussé par ce motif, il enverra (gratuit) à tous ceux qui le désirent la recette ou la manière de le préparer et de s'en servir ; Sans envoi par retour de la malle en adresse avec estampilles.

Dr. W. C. STEVENS
10 Block Stracene, N. Y.
19 Décembre 1875.

LAZARUS MORRIS & Co.
MONTREAL.

Où, dans le but de rencontrer les demandes toujours croissantes, de leurs

CELEBRES Lunettes Perfectionnées.

L. E. BATTEGUAY.
Leur seul agent pour cette localité

Ils ont eu le don de donner tous les renseignements nécessaires, et reposent toute confiance dans la capacité de leurs agents pour donner pleine satisfaction à toutes leurs pratiques. On aura ainsi l'avantage de pouvoir se procurer en tout temps.

Des lunettes sans égales par leurs qualités pour donner de la force à la vue et la conserver.

On ne saurait trop vanter sa supériorité sur toutes autres lunettes — elles ne fatiguent pas la vue ni ne lui cause aucune sensation désagréable, mais au contraire, par la construction particulière des lentilles elles plaisent et soulagent la vue de ceux qui s'en servent et la rendent ainsi bonne qu'elle était avant d'avoir été affectée. Ce sont les seules lunettes qui conservent et protègent la vue !

Elles coûtent moins cher, parcequ'elles sont les meilleures et, durent un grand nombre d'années sans qu'il soit nécessaire de les changer.

Trois-Rivières 1 août 1877.

Tres Important !
POIDS ET MESURES PATENTÉS,
A VENDRE CHEZ
LUCKERHOFF & FRERE

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public, et particulièrement les marchands de la cité et du District qu'ils ont en mains un assortiment complet de Mesures et de Poids, patentés tel qu'exigé par la nouvelle loi qui vient d'entrer en force.

Toutes les mesures, GALLONS, POTS, PINCES, CHOPINES, Etc. Etc., MINOTS, DEMI-MINOTS, QUART DE MINOTS (en 16) ainsi que tous d'autres Poids ont été préparés par eux avec soin, suivant la loi et patentés par M. l'Inspecteur des poids et mesures.

En s'adressant à leur établissement on trouvera ainsi, à bon marché, toutes les nouvelles mesures et les nouveaux poids requis par la loi et vérifiés par M. l'Inspecteur des poids et mesures.

Toutes les commandes seront remplies avec soin et promptitude.

LUCKERHOFF & FRERE.
Rue St. Antoine.
Trois-Rivières, 16 mars 1877.

A LA CLASSE OUVRIERES.

Nous sommes maintenant prêts à fournir de l'emploi à domicile à toutes les classes de la société, constamment, ou à discrétion. Nouvelle besogne, facile et profitable. Les personnes des deux sexes peuvent gagner facilement de 50 cents à \$5,00 par soir et un salaire proportionnelle en y employant tout leur temps. Les garçons et les filles y gagnent autant que les hommes. Ceux qui veulent annoncer envoient leur adresse, et ils jugeront par eux-mêmes de l'offre sans précédent que nous leur faisons pour qu'ils en fassent l'essai. A ceux qui ne seront pas tout à fait satisfaits de nos avances, nous leur enverrons une piastre pour le trouble d'avoir écrit. Des renseignements complets, des échantillons de ses ouvrages valent plusieurs piastres pour commencer à travailler, et une copie du *Yager Domestique Home and Pro Side*, Publication des plus vénétables et des mieux illustrées sera envoyée franco par la malle. Lecteurs si vous avez besoin d'ouvrage permanent et profitable, adressez vous à George Stinson et Co. Portland, Maine.

Trois-Rivières 12 Fév. 1877.

GOLD. Great chance to make money. We need a person in every town to take subscriptions for the largest, cheapest and best illustrated family publication in the world. Any one can become a successful agent. The most elegant works of art give free to subscribers. The price is so low that almost everybody subscribes. One agent reports making over \$100 in a week. A lady agent reports making over \$100 subscribers in ten days. You can do it as well as others. Full articles, directions and terms free. Elegant and expensive outfit free. If you want profitable work send us your address at once. It costs nothing to try the business. No one who engages fails to make great pay. Address "The People's Journal" Portland Maine.

November 5 1877—1a

PHOTOGENE
CH. FAY,
9, RUE DE LA PAIX
Paris.

Impressible, adhérente et invisible. Remarque les poudres de riz et les fards avec avantage. Une légère application suffit pour donner à la peau, la fraîcheur et le velouté de jeunesse.

POUDE DE TOILETTE.

Depôt dans toutes les principales parfumeries.

H. CRAIG & Co.
John Charles Henry Craig & Co., tiendront comme par le passé au No. 168, rue Notre-Dame, un commerce consistant en un assortiment général de marchandises sèches, hardes faites valises, Etc., Etc.
Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

COMPAGNIE D'ASSURANCE IMPERIALE
Contre le Feu

1803—ETABLIE EN—1803
BUREAU EN CHEF :

Rue Old Broad, et 16 Pall

LONDRES

AGENCE POUR LE CANADA:
66 et 68 Rue St. François-Xavier
MONTREAL

CAPITAL SOUSCRIT ET PLACÉ :
£1.600.000 STERLING

LES ASSURANCES contre les pertes par le FEU s'effectuent aux conditions favorables et les pertes sont réglées sans délai au bureau de Londres, il n'y a aucun frais à payer pour les polices ou les endossements.

Risques isolés à la campagne, ainsi que sur les animaux et pr droits des fermes, sont aussi acceptés aux termes les plus faciles.

AGENCE DE TROIS-RIVIERES,
S.M. J. HART, WILL A. RINOUX,
Agent, Agent général.
Rue Alexandre pour le Canada.
Trois-Rivières, 1 novembre, 1871.

Le Blanchissage fait sans Travail
PAR LA
PARFAITE LAVEUSE

(Brevétée en 1768 et 1870.)
Tont linge depuis la dentelle la plus fine à la couverture en laine blanche à perfection et sans travail. Le jour du lavage n'est plus un cauchemar pour la maîtresse de la maison, et les plus négligés peuvent en être convaincus par un seul essai de

LA PARFAITE LAVEUSE
On peut se servir de la laveuse dans aucune boutique ordinaire, et le bas prix la met à la portée de toutes les familles. Nous pouvons vous citer des milliers de familles qui font usage de cette invention et ne voudraient s'en séparer pour beaucoup. Le linge blanchi par cette laveuse se conserve net plus longtemps que par toute autre manière de faire le blanchissage. Le linge on subsistant aucun frottement dure plus longtemps que par le passé. Essayez, vous verrez, et vous serez persuadé que c'est la meilleure invention pour laver.

PRIX DE LA LAVEUSE — \$5,00
En vente chez Ferd. Belcourt, propriétaire manufacturier, Beite 14 Montréal, et envoyé par Express sur demande

NOUS ENVERRONS par le mail
une douzaine et demie de nos plus beaux Chromos nouveaux à l'huile, tels qu'il ne s'en est jamais, pour \$1.00. Grandeur 8 x 11 en émail et en or mat, et ils sont en vente !

Il n'en est jamais vendu de semblables. Nous donnons pleine satisfaction. Deux spécimens pour 25 cents, ou six pour 50 cents. Envoyez 10 cents pour un grand catalogue illustré avec un chromo représentant le *Château de Lunéville* ou 20 cents pour deux paysages et fleurs de Calla, sur fond noir. W. H. Hope 26, Rue Bligny, Montréal Canada. Premiers établissements pour Chromos, Gravures et

UNE FORTUNE.
Ch. 30 janvier 1878.

COMPAGNIE D'ASSURANCE Agricole d'Ontariois.

Capital..... \$1,000,000.
Dépôt au Gouvernement, comptant..... \$50,000.

HON. JAS. SKEAD JAS. BLACKBURN,
PRESIDENT. SECRETAIRE.

DIRECTEURS A MONTREAL
Mr. Jno S. HALL, Maire, Rivière St. Pierre. H. A. L'ECHEVIN, N. B. Nelson & N. GAGNON, Champlain. A. PROUDHON, M.D., Co. l'Ac. & Co. M. G. H. P. MITCHELL, M. P. J. A. D. DUMAS, M. P. Louis A. URSIN, M.

No. 97, RUE St. JACQUES,
COIN DE LA PACE D'ARRES,
Montréal.

PATTERSON, Agent Général. Da M. S. E. VIZ 168 Imp 1069
J. A. GAGNON 832 à 3 rue St. Jacques, District 17a
Montréal, 28 Juin, 1876.

L. LESAGE,
Médecin et Chirurgien
170, NOTRE-DAME, 170.

UN assortiment complet de Médecines Patentées, Drogues, Attelles de Toilettes, ce de Remèdes de toutes sortes est à la disposition du public au NOUVEL ETABLISSEMENT du Dr. LESAGE.

Bureau ouvert à toute heure pour Consultations et Soins Médicaux.
Les ordres reçus des Médecins de la Campagne seront remplis avec soin et promptitude
Dr. LESAGE.
Trois-Rivières, 21 Mai 1877.

AGENTS. \$5. par jour à vendre la Plum l'eau froide. Merveilleux. Ecrit avec C'est un vrai bijou. Un spécimen pour 10 c. 3 pour 25 cts. Catalogue gratis. Adresser MONTREAL NOVELTY Co., Montréal Québec 4 Juillet 1877—1a.

AUX DAMES DE TROIS-RIVIERES

Les Demoiselles FORTIN.
NO 24, RUE DU

Offrent leurs services aux dames de Trois-Rivières comme modistes de première classe. Elles s'engagent à confectionner dans le dernier goût et avec la plus grande ponctualité, toutes espèces de vêtements pour dames et enfants, etc.

Par l'attention qu'elles porteront aux commandes qui pourront leur être faites, elles espèrent mériter une part du patronage de la dame de ville.

Trois-Rivières 14 Nov. 1877

LA GRANDE CAUSE
DE LA
MISERE HUMAINE.

Nous avons récemment publié une édition du *Dr. Culverwell's Celebrated Essay* (Essai célèbre du Dr. Culverwell, sur la guérison radicale et permanente (sans médicaments) de la débilité nerveuse, de l'impécuniosité Mentale et Physique résultant d'excès.

Prix, sous enveloppe cachetée seulement 6 cents ou dix centimes de poste. Le célèbre auteur, dans cet admirable Essai démontre clairement, depuis trente ans de pratique heureuse que des cas alarmants peuvent être radicalement guéris sans l'usage dangereux de remède internes ou l'application du bistouri, offrant un moyen de guérison à la fois simple, certain et efficace, par lequel tout patient n'importe sa condition, peut se guérir lui-même radicalement à bon marché.

Tous devraient prendre communication de cette annonce.

Adressez :
The Culverwell Medical Co.
41 ANN ST., NEW-YORK.
Post Office Box 4586.— 2 Juillet, 1877—1a

IS PAPER IS ON FILL WITH



Where Advertising Contracts can be made.

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES 17 JUN 1878

Il est pénible de voir la presse ultra conservatrice essayer de fausser l'opinion publique au sujet du Fair Play que l'Hon. M. Arthur Turcotte vient d'accorder au nouveau gouvernement.

de nos hommes publics, c'est de mettre de côté les anciennes animosités fomentées par l'esprit de parti, et de commencer sérieusement le travail qui pourra rétablir l'équilibre dans nos finances et permettre, sans recourir à de nouvelles taxes, de terminer les grandes entreprises publiques déjà commencées.

Le gouvernement Joly a présenté aux conservateurs la branche d'olivier. Il aurait été prêt, pour ramener la paix et la concorde entre tous les partis, de former un gouvernement de coalition. Malheureusement, toutes ces bonnes propositions ont été repoussées sans raison par les conservateurs.

Aujourd'hui encore, ce même gouvernement tente un dernier et suprême effort de rapprochement, en choisissant M. Turcotte comme Orateur.

Les conservateurs au lieu de savoir gré à Mr. Joly, de cette délicate attention, qui révèle son esprit de conciliation, les conservateurs ultra ont vu avec effroi cette noble démarche du chef Ju ministère.

Nous regrettons infiniment qu'on ait pas mieux compris M. Joly dans cette circonstance. Nous n'avons rien à gagner à continuer une guerre de parti, qui nous a déjà fait tant de mal.

Maintenant que le sort du gouvernement est définitivement fixé, nous espérons que l'on n'embarrassera pas inutilement la marche des affaires par une opposition factieuse et systématique.

Les conservateurs doivent accepter avec résignation leur rôle. Et comme le disait un de leurs journaux, ils peuvent encore rendre de grands services au pays, par une stricte surveillance et une sage critique des actes du nouveau gouvernement.

LE RESULTAT.

Ce que nous avions prévu est arrivé; le ministère est sorti triomphant de la lutte.

Les rumeurs contradictoires que l'on a fait circuler jusqu'au moment du vote ont pu créer des inquiétudes, mais la satisfaction n'en a été que plus vive, à la fin, lorsque M. Chapleau, de sa voix tremblante, a annoncé qu'il n'avait plus d'espoir, que parmi ceux qui avaient promis fair play au gouvernement Joly, deux étaient bien déterminés à accomplir leur promesse.

M. Chapleau, le héros de St. Lin, le notaire chevalier des Tanneries, celui qui, en Février dernier, a refusé de se disculper d'une accusation grave devant un tribunal choisi par les siens, composé de ses propres amis, qui par là même, s'est avoué coupable d'avoir spéculé sur les fonds publics au détriment d'un contracteur de chemin de fer, M. Chapleau l'homme public le plus compromis après M. Langevin, s'est permis de donner une leçon sur l'honneur et l'honnêteté politique.

Il a été jusqu'à accuser M. Turcotte de lâcheté, parce que ce monsieur a refusé d'être entre ses mains un aveugle instrument de parti.

Il a été jusqu'à attaquer dans le domaine de la vie privée celui que, hier encore, il exhortait, qu'il appelait son ami. Il a raillé voulu lui arracher des correspondances privées, et il a été jusqu'à dévoiler le secret des conversations intimes.

Après avoir insulté M. Turcotte M. Chapleau a insulté M. Irvine, son ancien collègue. Eh! chef pour un jour, il a voulu, avant d'abdiquer, donner la preuve la plus convaincante possible qu'il n'était pas fait pour jouer un pareil rôle, qu'il ne pouvait être quelque chose qu'en se couvrant de l'épave d'un nom moins avili que le sien.

Avant d'attaquer M. Turcotte, M. Chapleau aurait dû se rappeler son fameux discours de l'année dernière sur le progrès. Ce n'était pas alors un crime de s'associer aux libéraux.

Le gouvernement de Québec, disait-il "alors, n'est hé à aucun parti, et le seul désir de ses membres est de faire le bonheur du peuple. Notre gouvernement n'est pas un gouvernement de parti, c'est le gouvernement de tous pour le bonheur de tous. Soyons le parti du PROGRES, disaient, quand bien même ce parti s'appellerait LIBERAL. Il était alors heureux de voir son ami, M. Laurier, concourir avec lui au bonheur du pays."

On sait la tempête que souleva cette démarche de M. Chapleau vers le parti libéral.

La Minerve prit sa défense contre le Canadien et le Nouveau-Monde qui comme M. Chapleau, aujourd'hui, à l'égard de M. Turcotte, criaient à la trahison.

Voici ce que publiait alors, sous la dictée de M. Chapleau le principal organe du parti conservateur: "Dire que le parti conservateur est opposé à l'Union du Bas-Canada, c'est fausser l'histoire et la vérité, et insulte cruellement ce parti; et c'est être coupable que de décrier ceux qui ont le courage de mettre le mot d'union sur leur drapeau. Prétendre que les conservateurs du Bas-Canada ne doivent jamais s'allier aux libéraux du Bas-Canada, c'est de l'esprit de parti pris qui touche à la coterie; c'est un simple ENTENTE, condamné par le public, ODEUX surtout à notre honnêteté et paisible population; et si le parti conservateur portait sur son programme

"pas d'entente, pas d'union," le peuple briserait ce parti comme un vase con-

"Tel était le langage de la Minerve en septembre dernier, tel était le langage d'un certain groupe de conservateurs fatigués de ce que le même organe appelait des luttes de clocher, où l'intérêt et l'amour propre étaient seuls au jeu."

Puis abordant la question religieuse au moyen de laquelle des hommes sans principes ont créé des dissensions si pénibles parmi notre population, la Minerve ajoutait:

"Sommes nous donc, nous Catholiques, frappés du sceau fatal de la désunion? Y a-t-il déjà une moitié, ou un tiers de la population si PERVERTI que nous ne puissions leur tendre la main."

A ces paroles que les conservateurs sensés avaient hautement approuvées, M. Turcotte, celui là même que l'éditeur de la Minerve "avait tiré de la poussière" répondit par une série d'articles injurieux qui lui valurent de la part de l'organe Montréalais le premier motinon suivant:

"Pourquoi vous déguiser, M. Turcotte, avez vous des scrupules! Allons donc, des scrupules chez vous, personne ne s'attendait à en trouver non plus que du cœur. Une saleté de plus ou de moins à votre compte, quel mal cela pourrait vous faire? Vous n'êtes pas homme à y garder de si près."

Quelques jours plus tard la Minerve lui lançait cet autre pavé:

"Le Canadien continue à s'exprimer par trois ou quatre colonnes à la fois: C'est un PAUVRE FOU, maintenant infensif, qui a la permission de tout dire; laissez le faire ça ne compte pas."

On voit comment, il y a 8 mois, le principal organe conservateur considérait les partis politiques dans la province de Québec, et ce que M. Chapleau lui-même désignait par le PARTI DU PROGRES.

L'Union qui paraissait si possible, si avantageuse au pays, n'est plus maintenant qu'un acte de trahison.

Je te suis pas un partisan aveugle, dit M. Turcotte; il n'y a point de grands principes en jeu dans la législature de Québec; nous avons un certain montant d'argent à dépenser pour des améliorations publiques, employons-le, avec profit pour le pays.

Vous êtes un lâche, un traître, lui répond le même M. Chapleau, dont nous venons de citer les paroles telles qu'il les a prononcées, dans le sens de cette union, de cet esprit de bien public.

Nous demandons à tous les députés conservateurs que ne domine pas l'esprit de parti pris, de méditer attentivement ces extraits de discours de M. Chapleau et des articles de leur principal organe, la Minerve de Montréal, et il nous semble qu'après cet examen, et qu'après avoir fait une revue des événements accomplis depuis quelques mois, ils finiraient par imiter la noble conduite de M. Turcotte et de M. Prieur.

Les acclamations spontanées de la foule anxieuse de voir se terminer par un aussi glorieux triomphe sur l'esprit de parti la lutte engagée depuis cinq mois, ont dû être bien sensibles aux deux députés, qui ont eu le courage de leur opinion franche et honnête en faveur du gouvernement de M. Joly.

Personne plus que nous, qui depuis six ans, avons eu à combattre l'influence de la plus puissante maison de commerce du district de Québec, n'a été réjoui du succès remporté hier par le généreux concours de l'un des membres de cette maison. — et personne n'est plus près à accorder à l'acte de patriotisme qui l'a vu d'accomplir les éloges qui lui sont dus.

Pour l'honneur de notre province autant que pour son bonheur, qu'il nous soit permis d'exprimer un souhait, c'est que M. Turcotte et M. Prieur puissent avoir des imitateurs parmi les autres députés conservateurs, si, comme nous l'espérons, il en est plusieurs qui soient déterminés à former un véritable parti de progrès, et, pour cette fin, décidés à appuyer les excellentes mesures que doit soumettre à leur approbation l'honnête gouvernement Joly.

Pour accomplir cette œuvre patriotique, qu'ils se rappellent les paroles que nous avons citées en commençant nos remarques: "que c'est être coupable que de décrier ceux qui ont le courage de mettre le mot d'union sur leur drapeau; que c'est de l'esprit de parti pris qui touche à la coterie que de prétendre que les Conservateurs du Bas Canada ne doivent jamais s'allier aux Libéraux du Bas-Canada; que c'est un simple entêtement, condamné par le public, odieux surtout à notre honnêteté et paisible population.... que le gouvernement de Québec est le GOUVERNEMENT DE TOUS POUR LE BONHEUR DE TOUS."

DEBATS PARLEMENTAIRES.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

Québec, 6 juin 1878.

Discours de l'Hon. M. Joly.

Suite

Si j'ai accepté le pouvoir, M. L'Orateur, c'est sans ambition personnelle; c'est simplement dans le désir de pouvoir être aussi utile que possible à mon pays. Pendant onze ans, je suis resté dans l'opposition, sans élever la voix une seule fois pour me plaindre. J'ai tâché de faire consciencieusement mon devoir, d'exercer une vigilante surveillance sur l'adminis-

tration de la chose publique. Pourtant, j'aurais bien eu droit de me plaindre. Lorsque l'affaire des Tanneries est venue au jour, et que par suite les ministres compromis se sont écartés les uns après les autres pour être remplacés par leurs amis, n'avais-je pas le droit de réclamer et de prier le Lieutenant-Gouverneur, qui en avait décidé autrement, de confier à l'opposition les rênes du pouvoir, comme s'est l'ordinaire et ainsi que le recommandait la constitution britannique? Je n'ai jamais ambitionné la position de Premier Ministre, et je ne pensais pas qu'un jour la Providence m'appellerait à la tête de la province. Quand j'ai été prié par Son Excellence le Lieutenant Gouverneur de former un cabinet, et je savais que j'étais dans la minorité; c'est pour quoi, je lui ai demandé d'en appeler immédiatement au peuple. La constitution britannique pourait à ce que de temps à autre chaque parti soit appelé à gouverner le pays. Et, M. l'Orateur, c'est un grand bien pour celui-ci qu'il en soit ainsi. La constitution, comme une bonne mère, protège également tous ses enfants. Voudrait on qu'elle protégât l'un plus que l'autre; qu'elle prodiguât à l'un son soin des caresses qu'elle refuserait à l'autre, parce qu'elle en croirait celui-ci indigne? Voudrait-on qu'elle se conduisît ainsi en marâtre? qu'elle accordât ses faveurs à celui-ci qui voudrait lui faire du mal et qu'elle n'y tâtât loin d'elle celui qui pourrait la sauver?

Je ne le crois pas, M. l'Orateur. Il faut que le pays apprenne qu'il peut avoir confiance en nous, et que pour le moins autant que mes bons amis de la gauche, nous pouvons être les sauveurs du pays et de ses institutions. La question financière est donc la seule importante, comme je l'ai dit. Qu'on nous laisse seulement quelques mois au pouvoir; nous ne demandons que cela, et après mes bons amis auront vu la latitude de reprendre leurs places, s'ils y tiennent. Encore une fois, ce serait un avantage immense pour la province; et e apprendrait qu'il n'y a pas lieu de se méfier de nous, au contraire; elle aurait alors qu'elle aurait de sa cordes à son aise et que lorsqu'un parti au pouvoir se rendrait coupable de mauvaise administration, il pourrait être de suite remplacé par son adversaire. Il me semble bien aussi que nos adversaires devraient être satisfaits de se tirer à dessein bon marché des difficultés qu'ils se sont créées, et qu'ils pourraient bien nous le fier de faire mieux qu'eux, absolument comme une fois Gladstone et Disraeli, ces deux jouteurs politiques dans le parlement anglais, se sont jetés tour à tour le gant en se disant:

A votre tour maintenant, essayez de faire mieux, si vous le pouvez.

Où bien nous sommes désinensés ou nous sommes sérieux, ou bien nous disons la vérité ou nous mentons, lorsque nous exposons notre politique à la face du public; si nous mentons, certes il ne se passerait pas quelques jours que le pays saurait à quoi s'en tenir sur nos promesses; mais nous ne croyons pas qu'il y ait des doutes sur notre sincérité; l'hon. député de Terrebonne et ses amis ont approuvé hautement notre politique et sont allés même jusqu'à nous promettre leur concours. Je les dis leur cœur, M. l'Orateur, et je crois que s'il y avait assez de sièges de vides de ce côté-ci de la chambre, ils aggraveraient en masse pour les prendre; et si ce n'était de cette malencontreuse question constitutionnelle (rites) ils se jetteraient dans nos bras. (rires.)

Je ne veux pas anticiper sur le budget, qui sera présenté lundi, mais je suis persuadé que dans chacune des économies que nous proposons, sans nuire à l'efficacité du service civil, nous aurons l'appui de la grande majorité des députés. L'hon. député de Terrebonne le sait si bien que c'est peut être la son cauchemar, et la raison pour laquelle il voudrait nous empêcher d'y arriver, en essayant de donner le change, et faire prendre au sérieux une motion qui demande à la chambre de passer condamnation sur nous, parce que nous n'avons pas la majorité de la chambre en arrivant au pouvoir. Je ne sais pas comment l'hon. député de Terrebonne peut appeler ce qui se passe aujourd'hui; mais il me semble que s'il y a eu quelque part une administration vertement censurée, c'est bien celle qui était au pouvoir il y a trois mois.

En effet, M. l'Orateur, je vois ici devant moi, sur les banquettes de l'opposition, sur cinq des anciens ministres, deux qui sont revenus en Chambre. De mon côté, je vois six des nouveaux ministres qui sont allés devant le peuple et qui sont revenus sans et sans, bien portants, florissants de santé, [rires]. Si une administration, un gouvernement doit être jugé par le peuple, quelle est donc la conclusion que l'on doit tirer d'un pareil fait? De l'ancienne administration, le peuple ne réclame que deux membres; de la nouvelle il élit et emble tous les membres. Dirait-on encore que ce n'est pas là une condamnation complète de l'ancien gouvernement? Je suis heureux que le peuple en ait laissé deux revenir dans cette enceinte; il pourrât se rappeler souvent ces mots de l'Écriture: memento mori! ils resteraient là pour servir d'exemples saisissants, formidables, aux administrateurs imprudents, pour ne pas dire davantage.

Je ne puis donc pas dire, M. l'Orateur, que mon gouvernement a été condamné par le peuple de la province de Québec; je n'hésiterais pas à me représenter aujourd'hui devant lui avec mon programme et les approbations que lui ont données mes adversaires dans la Chambre. Qu'on dise encore que la province de Québec ne s'est pas réveillée après onze années de sommeil, que l'énergie qu'elle secoue que le Lieutenant Gouverneur lui a donnée! Il y a eu un revirement énorme; nous étions à peine un tiers dans cette Chambre, M. l'Orateur, et aujourd'hui nous sommes plus de la moitié. Que l'on fasse

à moi la somme des votes qui ont été donnés dans la dernière lutte, et l'on verra que nous avons encore la majorité de ces votes.

L'hon. député de Terrebonne a dit aussi si qu'il aurait aboli la Commission des chemins de fer..... s'il l'eût abolie. (Rires.)

M. CHAPLEAU proteste, dit qu'il veut être sérieux et qu'il ne goûte pas une plaisanterie de mauvais goût.

ION. M. JOLY. — C'est vrai, M. l'Orateur, j'ai commis une plaisanterie de mauvais goût (rires) mais au-si je tiens à assurer l'hon. député que c'est une plaisanterie que j'ai voulu faire.

Mais voyons un peu comment il voudrait abolir la Commission des chemins de fer. Il voulait l'abolir, mais à la condition que les travaux du chemin depuis Québec à Montréal et de Montréal à Aylmer fussent assez avancés. On voit que ce n'était pas immédiat; cela aurait probablement duré onze ans avant que le gouvernement se fût décidé à abolir la Commission. On ne proposait pas tout de même l'abolition complète de cette institution, on conservait un commissaire, un seul, qui devait être choisi par le Lt. Gouverneur en conseil. Nous n'attendrions pas onze ans, M. l'Orateur, pour supprimer la Commission; nous en demandons l'abolition immédiate, sans un jour de retard. Les hon. députés de la gauche ne peuvent pas avoir objection à cela, nous avons leur approbation verbale, il en sera de même des autres réformes; de sorte que le gouvernement ne peut faire autrement que de compter sur la grande majorité de cette chambre. Notre majorité en commençant; n'a pas été forte, j'en conviens; mais ça été un triomphe qui, j'en suis sûr, sera suivi de bien d'autres.

Nouvelles d'Europe.

ANGLETERRE.

Londres, 18.—Les ouvriers aux moulins de Burnley et de Tomorden ont laissé l'ouvrage parce que leurs gages ont subi une réduction de dix pour cent.

Le correspondant du Guardian de Manchester dit que ceux qui ont cru que lord Beaconsfield préparait une grande surprise au congrès, ne seront pas déçus. Le contrôle des réformes en Asie Mineure et le maintien de l'indépendance de Constantinople sont la politique de l'Angleterre, tandis que la Turquie Européenne va être laissée sous le contrôle des États qui ont des intérêts spéciaux. Satisfait l'Autriche et trancher la question de l'indemnité, voilà les deux principales difficultés que le congrès va avoir à décider. Les demandes de lord Beaconsfield vont peut-être aller plus loin, mais il s'est déjà gagné le support de l'Allemagne, de la France et jusqu'à un certain point de l'Autriche et de l'Italie. Si la demande de l'Autriche est accordée lord Beaconsfield va jouer le premier rôle du congrès pour l'obtention de la paix. Comme, sans aucun doute, sa politique va s'écarter de sa doctrine de non intervention, elle va certainement justifier la dissolution du parlement.

ALLEMAGNE.

Berlin, 13.—La journée d'hier a été exclusivement consacrée pour les réceptions des plénipotentiaires. Les voitures de l'Etat avec chevaux richement caparçonnés remplissent les rues, menant les délégués au vieux château où ils reçoivent audience du prince héritier de la couronne.

Les délégués de l'Angleterre ont dîné chez lord Odo Russell, l'ambassadeur anglais. Le prince et la princesse Bismarck reçoivent ce soir.

La prétention de l'Autriche sera que la Serbie et le Montenegro doivent former une confédération sous les auspices de l'Autriche ou conclure une convention militaire avec elle. On dit que la Russie va proposer la discussion du socialisme.

BELGIQUE.

Bruxelles, 13.—En conséquence du succès des libéraux dans la dernière élection, les ministres ont résigné. Hubert Frère-Orban, homme d'Etat distingué, a été choisi pour nommer un nouveau cabinet.

LA MOÛCHE A PATATES.

On nous communique l'article qui suit, écrit officiellement pour publication dans le plus prochain numéro du Journal d'Agriculture. Ce sujet est tellement pressant que nous sommes heureux d'appeler l'attention immédiate, de tous ceux qui s'occupent de culture, sur cet article. Nous espérons que chacun se fera un devoir de faire connaître et de faire appliquer énergiquement le remède signalé et cela sans retard:

La chrysolème des pommes de terre, mieux connue sous le nom de mouche à patates, inonde déjà de tout côté notre province: elle descend par millions sur le fluve St. Laurent; les grèves sont couvertes d'insectes parfaits qui se dirigent de tous côtés vers les champs de patates qu'ils

attaquent aussitôt que les feuilles sortent de terre. De même, par toutes les voies, l'insecte se transporte dans toutes les directions, et notre récolte de patates sera nulle si nous ne prenons pas des moyens énergiques mais efficaces pour les combattre.

Heureusement pour nous, après vingt ans d'expérience dans l'Ouest, on est arrivé sinon à les détruire complètement, du moins à diminuer leurs ravages au point d'obtenir des récoltes ordinaires. Ce moyen nous le conseillons à tous, c'est de mettre une cuillerée de vers de Paris dans un seau d'eau, de brasser, et avec un petit balai, très-petit, d'arroser légèrement les feuilles, après, avoir secoué le balai au dessus du seau afin de perdre le moins d'eau possible. Il faudra répéter l'arrosage autant de fois que l'on verra des œufs ou des larves sur les feuilles, — soit, au plus, une fois par semaine, — jusqu'à ce que la victoire soit complète.

Cultivateurs, rappelez vous que c'est un devoir pour vous de faire tous vos efforts pour détruire ce nouvel ennemi, si puissant qu'il menace d'une destruction complète et immédiate une de nos récoltes les plus importantes: pain du pauvre, comme il est appelé avec raison la pomme de terre.

Le bon vert de Paris se vend communément de 33 à 40 cents la livre. Une livre devrait suffire pour sauver de la destruction un arpent de patates. C'est donc un moyen qui est à la portée de tous les cultivateurs, et que chacun doit se faire un devoir immédiat d'employer sans relâche pour la conservation de sa récolte de patates.

Il ne faut pas oublier que le vert de Paris est un poison violent. Il faudra donc ne point laisser trainer ce poison, mais le garder constamment dans un lieu sûr, où ni les enfants ni les animaux n'auroient accès. Quant aux vaisseaux et balais dont on se servira, il vaudrait mieux en destiner un à cet usage exclusif que l'on aura soin de vider, de laver et mettre en sureté chaque fois que l'on s'en sera servi.

Nous espérons que tous nos lecteurs, sans exception, vont se mettre à l'œuvre, qu'ils emploieront le vert de Paris avec les précautions nécessaires aussi souvent qu'il le faudra, et qu'ils feront tous leurs efforts pour propager ce remède facile chez chacun de leurs voisins, afin que les efforts pour la destruction de ce terrible insecte deviennent généraux par toute la province.

FAITS DIVERS

LA GRÈVE.—L'ordre paraît parfaitement rétabli dans la ville de Québec. Les grévistes ont repris leurs travaux, vendredi matin.

Voici les noms des turbulents arrêtés: jeudi Lapointe, Giroux, Bigaré, Huppee et Forrest. Ce dernier est paré.

Le maire a lancé une proclamation, jeudi après-midi, à la demande des magistrats de la cité, invitant les ouvriers à reprendre leurs travaux et leur promettant protection contre les grévistes. Les attroupements autour des ateliers moulins, chantiers, etc. et les bandes paradant dans les rues sont strictement défendus et seront dispersés.

Il y a 67 ans le 5 mai que Napoléon Ier a rendu le dernier soupir dans l'île Sainte-Hélène.

—On pense que la récolte de blé donnera cette année aux États-Unis environ 450 millions de boisseaux. Ce sera la plus abondante qui se soit encore vue.

Beaucoup de personnes ont l'habitude de manger certaines viandes tout-à-fait crues [viandes salées, jambons], ou très peu cuites [cervelle, foie, rognons]. Il est bon qu'on soit averti que cette pratique n'est pas toujours sans dangers. En effet, lorsque des germes de certains vers, tels que la trichine, les vers solitaires, se trouvent dans ces viandes, ils pénètrent dans l'estomac et dans les intestins; où ils se développent avec toutes leurs conséquences. Si ces germes avaient été tués par une cuisson suffisante, on aurait pu les digérer sans aucun danger. Tous les chiens de bouchers ont le corps rempli de vers précisément parce qu'on leur donne à manger le foie et les poumons des moutons rendus malades par la présence de ces germes.

Il est deux heures du matin. Baptiste, vieux serviteur dévoué, s'est endormi devant le feu, attendant son maître.

Ce dernier rentre, aperçoit son domestique, et va doucement se mettre au lit sans le réveiller.

Au bout d'une minute, Baptiste ouvre les yeux, s'étire, regarde la pendule et s'écrie: —Mais il ne rentrera donc pas, ce vieux serin-là?

Une voix lui répond du fond de l'alcôve: —Baptiste, vous pouvez aller vous coucher, le vieux serin est rentré!

On a reçu à Québec la nouvelle que trois des baleines expédiées de là pour l'Académie de Westminster sont arrivées en bonne condition à Liverpool, la quatrième étant morte durant la traversée.

CHOIX D'UN MARI
—E-pouse Jean, Nelly, c'est l'homme
[qu'il te faut !]
—Non, maman reprend Nelly, sans
[cesse il teousse ;
" pour cela seul je le repousse !"
Moralité ;
L'excès en tout est un défaut

Hotel-de-Ville.
La Troupe des BAS-BLEUS DE
Mlle. LeFAVRE
donnera une Représentation, à
l'Hotel-de-Ville,
Lundi et Mardi, le 17 et 18
courant.
Prix d'admission.....50 Cts.
Gallerie.....25 "

AVIS.
A L'HOMME ET A LA FEMME. FRANCE DE POINT.
Gare aux Charlatans. Comment la jeunesse et
l'âge mur (des deux sexes) peuvent établir leurs
constitutions affaiblies, surtout si cette faiblesse a été
causée par les extravagances de leur jeunesse. Le
remède sûr et sûr par un Monastère de profession
de haute capacité. La Presse Canadienne en témoigne
avec le plus grand avantage. Faites mention de
ce journal. Envoyez des estampilles pour la
réponse. Voir l'annonce intitulée Rupture.
Prof. J. Y. EGAN, Hamilton, Ontario.
14 Juin 1878.—On.

LE CERTIFICAT DU CAPT. JOSHUA
HARPER.
Sackville, N. B., 13 fév. 1877.

J. H. Robinson, teneur, St. Jean, N. B.
Cher monsieur.—Au commencement d'oc-
tobre dernier, j'ai eu un gros rhume qui
se fixa à mes poumons. Environ six semaines
après j'avais une attaque très sévère de saignement
de poumons pendant un voyage de
Queenstown à Douvres. Tous les jours le saignement
se produisait jusqu'à ce que j'eus
perdu près de deux gallons de sang, et fut
devenu trop faible pour me soutenir. Je me
rendis à Queenstown où je reçus des soins médi-
caux qui m'ont permis de revenir chez moi.
J'ai vu une annonce de votre Emulsion
Phosphorée de l'huile de foie de Merue dans
un journal. Je m'en procurai une demi-douzaine
de bouteilles et après les avoir prises, je
suis devenu un tout autre homme. Mon poids
qui était réduit à 120 livres atteint mainte-
nant la moyenne ordinaire, 152 livres. En voyant
ce qu'il a fait pour moi je le recommande
avec confiance aux autres atteints par des ma-
ladies de nos poumons.

Le remède certain pour la Dysenterie et le
Cholera Morbus.
Sans égal pour le Rhumatisme ou Névralgie.

RUPTURE.
FRANC DE PORT. Egan's IMPROVED SAFETY-PAN
Trousers a été inventé par le Dr. J. H. Robinson,
pharmacien, St. Jean, N. B., et
est à vendre par tous les autres pharmaciens.
Prix, \$1.00 par bouteille ; six pour \$5.00.

Vente Publique
DE
Lots à Phosphate de Chaux

AVIS est par le présent donné qu'environ
(11,000) onze mille acres de terrain situés
dans la région des Phosphates de Chaux,
celle que définit par la Commission Géologique
de la Puissance du Canada, et comprise dans le
Canton et la Gord de Templeton, dans Bow-
man, la partie Ouest de Portland le comté
d'Ottawa Province de Québec, seront offerts en
vente par enchère publique, au palais de Justice
de la ville de Montréal SAMEDI LE
SIXIEME jour de JUILLET prochain.

AVIS est par le présent donné qu'environ
(11,000) onze mille acres de terrain situés
dans la région des Phosphates de Chaux,
celle que définit par la Commission Géologique
de la Puissance du Canada, et comprise dans le
Canton et la Gord de Templeton, dans Bow-
man, la partie Ouest de Portland le comté
d'Ottawa Province de Québec, seront offerts en
vente par enchère publique, au palais de Justice
de la ville de Montréal SAMEDI LE
SIXIEME jour de JUILLET prochain.

AVIS est par le présent donné qu'environ
(11,000) onze mille acres de terrain situés
dans la région des Phosphates de Chaux,
celle que définit par la Commission Géologique
de la Puissance du Canada, et comprise dans le
Canton et la Gord de Templeton, dans Bow-
man, la partie Ouest de Portland le comté
d'Ottawa Province de Québec, seront offerts en
vente par enchère publique, au palais de Justice
de la ville de Montréal SAMEDI LE
SIXIEME jour de JUILLET prochain.

Il y a quelques jours une Dame de
New-York était occupée à faire de
la tère pour ses enfants. En retirant
du poêle le liquide en ébullition, son
petit garçon, dans sa précipitation
pour en avoir sa part, tomba sur elle
et lui fit renverser le contenu du
plat sur la main, ce qui lui brûla
horriblement. Elle s'enveloppa aussitôt
la main dans un mouchoir de
coton imbibé de Wolcott's Pain Paint
(Peinture pour douleurs de Wolcott)
le maintenant constamment trempé
de ce remède. Le résultat en fut plus
que merveilleux ; il arrêta non seule-
ment la douleur en très peu de temps
mais il ne se forma point de pustules
sur la main, et le jour suivant elle

paraissait aussi bien que jamais, à l'ex-
ception de deux petites places où la
peau avait été enlevée au moment
de l'accident. Elle ajoute que ce re-
mède, par son application extérieure
guérit toujours du mal de tête, du
mal de dents et de la névralgie et ce
la en peu de temps ; outre qu'il guérit
le Rhumatisme ; c'est un spécifique
pour les nouveaux et vieux ulcères
sans causer de douleur en l'appli-
quant ; au contraire, il produit un
effet rafraîchissant et adoucissant sur
toutes ses parties inflammées. Ce re-
mède—"Wolcott's Pain Paint"—a
été livré au public depuis plusieurs
années, et est bien connu par ses re-
marquables pouvoirs curatifs. Pour
l'avantage de nos lecteurs nous disons
que ce remède est manufacturé par
R. L. Wolcott, Cortlandt street, New-
York, et vendu par tous les pharmaciens.

UNE MEDICINE
DE
FAMILLE.
FRISK INTERIEUREMENT elle soulage instan-
tément la douleur la plus aiguë. EMPLOYÉE EX-
TERIEUREMENT elle est le meilleur Liniment sur
la terre.

PAIN-KILLER
Guérit Rhumes Soudains ou Toux.
PAIN-KILLER
Soulage l'Asthme et la Phthisie.
PAIN-KILLER
Agit promptement dans les cas de Choléra et
Entrailles.
PAIN-KILLER
Guérit les Chancres dans la bouche et l'estomac.
PAIN-KILLER
Est un remède Souverain pour la Diphterie.
PAIN-KILLER
Fait disparaître les Crampes et les Douleurs
dans l'estomac.
PAIN-KILLER
Est la grande Médecine de l'été.
PAIN-KILLER
Un remède certain pour la Dysenterie et le
Cholera Morbus.

Le mot "PAIN-KILLER" est notre Marque
de Commerce, et nous avons sous le droit de son
usage ; ceux qui offriront leurs compositions
sous ce nom seront poursuivis suivant la rigueur
de la loi.

Ligne de
CHEMIN DE FER
ENTRE
Trois-Rivieres
— ET —
RIVIERE-DU-LOUP.

Public Notice.
PUBLIC NOTICE is hereby given that applica-
tion will be made to the Legislature of the
Province of Québec, at its next session, for
the passing of an act to amend the act of
incorporation of the Lake Champlain and
St. Lawrence Junction Railway Company and
amendments thereof in order to grant a pro-
longation of delay for completing the road and
other purposes.
St. Hyacinthe, 2 May 1878.
HONORE MERCIER.
Secretary of said Company.

AVIS PUBLIC.
EST par le présent donné que le soussigné
a été nommé Curateur aux biens de la suc-
cession vacante de feu Charles P. Ancelet
Boucher, en son vivant, Ecr., Médecin, de Mas-
kinnongé, et de feu Dame Suzanne Salmon, son
épouse. Et que toutes pe sommes endettées en-
vers la dite succession ou ayant des réclamations
contre elle, aient à régler au e le soussigné, et
payer contre ses mains, sous deux mois de
cette date.

TROIS-RIVIERES, 1er. MAI 1878.
A L'ENSEIGNE
DE LA BOULE VERTE
Nouveau Magasin
40 CAISSES
Marchandises Nouvelles
M. M. TELESPHORE LACERTE & Cie. in-
vitant respectueusement à leurs pratiques à ven-
dre leur assortiment de MARCHAN-
DISSES NOUVELLES, qui a été choisi dans
les premières maisons de MONTREAL et des
ETATS-UNIS, nous désirons attirer spéciale-
ment votre attention sur notre magnifique
choix de chapeaux, Fleurs, Rubans, Gants de
Kid, Gants de soie, Etalfe, à Robes, Etalfe à
Manteaux, pour dames, soie noire ; soie conjurs.

Lisez, Lisez, Lisez.
1500 Verges soie noire valant \$1-70 cts
pour 65 cts.
1000 verges soie couleurs valant 1-75 cts
pour \$1-00.
50 pièces Etoffes à Robes valant 30 cts
pour 15 cts.
100 pièces Lustra noir valant 30 cts
pour 10 cts.
75 Pièces Marino noir valant 75 cts
pour 50 cts.

Chose Incroyable.
1600 Paires Gants kid, Josephine, valant
1-25 cts pour 45 cts.
25 Pièces Point pour garniture, valant
40 cts pour 5 cts.
100 doz. Entout-cas en serge valant
75 cts pour 35 cts.
39 Pièces Piqué blanc valant 30 cts
pour 10 cts.
25 boîtes fleurs nouvelles

Fournitures de Moulins a Scie.
12 Forces de Chaux. Ce moulin comprend notre Cham-
pion de l'Agriculture à l'épave du Feu, sur des Roues.
No. 3 1-2 Châpente de Scie en Fer et Ferrures de Scie de 44 pouces,
3 à 4,000 par Jour.
20 F. C. Pour Forêtment, Ferrures de Boitilloire No. 3 Scie de 62
pouces, 6 à 10,000 par Jour.

MAISON A VENDRE
OU
A LOUER
La magnifique Maison à 4 étages
située sur la Rue Badaeux, contenant
18 chambres.

MAISON A VENDRE
OU
A LOUER
La magnifique Maison à 4 étages
située sur la Rue Badaeux, contenant
18 chambres.

LA
Compagnie des Pianos.
DE
MENDELSSOHN
Vend maintenant
Des Pianos Neufs Pour \$125
Chaque, et de toutes les façons, comprenant
Grands, Quarrés et Droits, tout beaux et
strictement de première classe, aux plus bas
prix de manufacture de gros pour du com-
pant, et envoyés directement à l'acheteur.

Les Meilleurs, et les plus Beaux
du Monde.
Quant à la force, la durabilité, la capacité pour
conservier le ton, le volume, la puissance, le son, le
brillant, le douceur, le sympathique et le
chantant au ton, l'égalité dans tout son ensemble
la délicatesse et l'élasticité de la touche et la beau-
té du fini.

PIANO MENDELSSOHN
EST SANS EGAL.
Ces Pianos sont de ceux qui ont figuré avec le
plus d'avantage à l'Exposition de centenaire, et
sont hautement recommandés par les plus
Grands Musiciens, le Diplôme de l'In-
vener et la Médaille d'Or.

HOTEL
DES AULNIERS.
Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis
et le public en général qu'il a transporté son
Hôtel dans le

NOUVELLE Salle D'ENCAN
A partir du premier de Mai pro-
chain, les soussignés tiendront dans
leur vaste magasin de meubles (dans
la halle du marché) une salle d'en-
can, et ils désirent informer leurs
nombreuses pratiques et le public
en général, qu'ils seront toujours
prêts à vendre par encan soit à do-
micile où à leur salle à des condi-
tions faciles tout ce que l'on voudra
bien leur confier, nous invitons aussi
le public à venir visiter notre grand
assortiment de meubles que nous
vendrons à des prix très réduits.

James H. Bowdoin & Co.,
Sole Agents pour les Etats-Unis
P. O. Box 2141. 243 BROADWAY
New-York City
29 Avril 1878

POND'S EXTRACT.
Extract de Pond.
Le Remède du Peuple.
Le Tue-Douleur Universel.
Avis : Demandez le Pond's Extract.
N'en prenez pas d'autre.

Enfants.—Pas une famille peut se dis-
penser de l'Extract de Pond. Les ac-
cidents, contusions, meurtrissures, coupures
soulagés, sont soulagés presque instantanément
par l'application extérieure. Soulagement promp-
tement les brûlures, écorchures, irritations
vieilles plaies, clous, panaris, cors, etc. Arrête
l'inflammation, diminue les enflures, arrête
le saignement, supprime la décoloration, et
guérit très promptement.

Les Femmes.—sont ses meilleures
amies. Il adoucit les douleurs dont elles
souffrent spécialement, les affreux maux de
tête, Nausée, Vertige, etc. Il améliore prompte-
ment et guérit toutes sortes d'inflammations
et d'ulcères.

Secours !
POUR LES FABLES
LES NERVEUX ET
LES DEBILES
CEINTURES ELECTRIQUES,
Du Dr. HASBROUCK.

Secours !
POUR LES FABLES
LES NERVEUX ET
LES DEBILES
CEINTURES ELECTRIQUES,
Du Dr. HASBROUCK.

James H. Bowdoin & Co.,
Sole Agents pour les Etats-Unis
P. O. Box 2141. 243 BROADWAY
New-York City
29 Avril 1878

LE PAPIER RIGOLLOT
n'est pas, comme certains marchands
de mauvaise foi le prétendent un produit
quel que tout le monde peut fabriquer ;

LE PAPIER RIGOLLOT
est l'invention de M. P. Rigollet qui
en est le propriétaire exclusif, et c'est
la seule préparation de ce genre qui
ait obtenu une médaille et un diplôme
à l'Exposition de Philadelphie. Il
est vendu en gros

LE PAPIER RIGOLLOT
est l'invention de M. P. Rigollet qui
en est le propriétaire exclusif, et c'est
la seule préparation de ce genre qui
ait obtenu une médaille et un diplôme
à l'Exposition de Philadelphie. Il
est vendu en gros

LE PAPIER RIGOLLOT
est l'invention de M. P. Rigollet qui
en est le propriétaire exclusif, et c'est
la seule préparation de ce genre qui
ait obtenu une médaille et un diplôme
à l'Exposition de Philadelphie. Il
est vendu en gros

LE PAPIER RIGOLLOT
est l'invention de M. P. Rigollet qui
en est le propriétaire exclusif, et c'est
la seule préparation de ce genre qui
ait obtenu une médaille et un diplôme
à l'Exposition de Philadelphie. Il
est vendu en gros

LE PAPIER RIGOLLOT
est l'invention de M. P. Rigollet qui
en est le propriétaire exclusif, et c'est
la seule préparation de ce genre qui
ait obtenu une médaille et un diplôme
à l'Exposition de Philadelphie. Il
est vendu en gros

Commerce et Finance.

en Gros de Montréal. Montréal 15 Mai 1878. Extra sup. Extra, par qt. 199 lb. 6 25 à 6 50...

MARCHE AU BESTIAUX.

Bœuf, 1re qual. par 100 lbs... \$4 00 à \$5 50. Bœuf, 2me qual. 2 75 à 3 75.

MARCHE MONÉTAIRE.

Table with columns: VALEURS, Montant des Actions, Vendeurs, Acheteurs. Lists various banks and financial institutions.

CHANGE.

Ban. sur Londres, 60 jrs. de vue... 1 1/2 à 100. N.Y. traites en or... 1 1/2 à 100.

ILGUERIT LA CONSOMPTION.

Que toutes personnes qui souffrent des maladies suivantes espèrent Nous leur offrirons par l'entremise d'un missionnaire ami...

Adresses d'Affaire.

A. I. DESAULNIERS, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Hart. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

TURCOTTE & PAQUIN, AVOCATS, Bureau: Rue des Champs, en face du Palais de Justice.

J. F. V. BUREAU, AVOCAT, Bureau: rue des Champs, en face du Palais de Justice.

EPHREM DUFRESNE, AVOCAT, Bureau: rue Notre-Dame. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

S. DeLOTTINVILLE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure No. 8. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

P. N. MARTEL, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er. Mai, 1877.

MARTIN HONAN, AVOCAT, Bureau: rue St. Pierre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS, AVOCAT, Rivière-du-Loup, 1er. Mai 1877.

ADOLPHUS M. HART, AVOCAT, Chambre de Commerce, 96, rue St. François Xavier Montréal. Montréal, 1er. Mai 1877.

Dr. GERVAIS, Bureau: rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Dr. H. THERIEN, Bureau: rue Bonaventure No. 19. Maison de pension des Demoiselles Déca-teau. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Dr. J. A. MEEK, Gradué du Collège McGill, Bureau: coin des rues Hart et Alexandre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GEORGE E. HART, NOTAIRE, Bureau: rue du Platon. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

G. B. HOULISTON & Cie., COURTIERS, Bureau: rue du Platon. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Adresses d'Affaires.

GEORGE BALCER, Importateur et Commissionnaire, coin des rues Notre-Dame et Alexandre, No. 132. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

CHARLES D. HEBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District de Trois-Rivières No. 8 RUE CRAIG, Bureau de Normand & Hebert Résidence privée, Coin des Rues St Charles et François-Xavier. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

ADOLPHE ODILON HOULD, SYNDIC OFFICIEL, Pour le district des Trois-Rivières, tiendra à l'avenir un bureau aux Trois-Rivières, chez N. Martel, avocat, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

J. B. O. DUMONT, Avocat et Syndic Officiel, pour le District de Trois-Rivières. Bureau et résidence: Nos. 21 et 23 rue Alexandre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

F. X. LAMBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District des Trois-Rivières, Bureau 116, Rue Notre-Dame, chez J. B. L. Hould, Ecr., avocat, et à la Rivière-du-Loup, chez A. L. Desaulniers, Ecr., avocat. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

HOULD & OLIVIER, AVOCATS, Bureau: coin des rues Notre-Dame et Bonaventure. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

DUMONT & DUPONT, AVOCATS, Bureau: rue Alexandre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

BUREAU DE Collection & d'assurance sur la Vie ET CONTRE LE FEU, Pour le District de Trois-Rivières. Affaires gérées avec soin et diligence. EPHREM DUFRESNE, Avocat, P. O. TRUDEL, Agent Collecteur. Trois-Rivières, 1 Mai 1877.

MARCHE DES TROIS-RIVIERES, Trois-Rivières, 12 Decembre 1877. Corrigés tous les Lundis, Mercredis et Samedis.)

FAVINE, Farine de Blé, de la camp \$ c \$ c par 100... 2 50 à 2 80.

VIANDES, Bœuf à la livre... 08 à 0 10. Veau au quartier... 0 50 à 0 60.

GRAINS, Blé par minot... 1 00 à 1 20. Pois do... 1 00 à 1 10.

VOLEAIRES, Dindes au couple... 1 50 à 1 65. Oies au couple... 1 20 à 1 80.

LEGUME, Pommes au quart... 2 00 à 4 00. Fèves par minot... 1 50 à 1 60.

GIMERS, Canards (sauvage) au couple... 0 50 à 0 60. Plouvers par douzaine... 1 00 à 1 20.

EAU DU Dr. A. HOLTZ, POUR LA COLORATION DES CHEVEUX, L'Eau du Dr. Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité parfaite.

DEPOT GENERAL A PARIS: Vve Holtz 12, RUE PAPILLON, 12. Agent pour le Canada: D. Dolan, 223, rue McGill, Montréal.

Un Nouveau Billet de Banque Contrefait.

F. W. Helmick a reçu l'avis suivant de Washington sur la mise en circulation d'un nouveau billet contrefait de la Banque Nationale.

DEPARTEMENT DE LA TRESORERIE DES ETATS-UNIS. DIVISION DU SERVICE SECRET. BUREAU EN CHIEF, WASHINGTON, D. C., 24, Décembre 1877.

A. F. W. HELMICK, Cincinnati, Ohio: Un nouveau billet de cinq piastres contrefait sur la Première Banque Nationale de Hanover, Penn., a été mis en circulation.

La nouvelle méthode de Helmick pour découvrir la contrefaçon des billets de Banque Nationale sera regardée comme la meilleure. Elle contient les photographies de billets contrefaits, aussi de vrais billets si bien que toutes personnes peuvent en découvrir la différence à première vue.

Le prix de cet ouvrage y compris les gravures n'est que de \$1.00 et sera envoyé, franc de port, par la maille, en faisant parvenir \$1.00 à F. W. Helmick, Editeur, 59, West Fourth Street, Cincinnati, O.

N. B. Le Coin Detector de Helmick en usage par au moins 5,000 Banquiers, sera envoyé par la maille sur réception du Prix: \$2.50. Janvier 21 1878.

Le Constitutionnel

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS

Invariablement payable d'avance Edition Semi-Quotidienne, 12 mois... \$3.00. Edition Hebdomadaire 12 " " " " 1.50.

ANNONCES, Toutes annonces sans conditions seront insérées usqu'à contre-ordre à 10 et 20, la ligne. Et tout ordre pour continuer une annonce doit être fait par écrit.

NOUS PAYERONS LE PLUS HAUT PRIX POUR LES ARTICLES SUIVANTS OU NOUS LES VENDONS POUR VOUS A RAISON DE 5 POUR 100 (cinq pour cent)

COMMISSION

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, VOLAIRES, SAINDOUX, SUIF, PLUMES, PATATES, POMMES, GRAIN, FLEUR, PATURE, FOURRURES, PEAUX, LAINE, PEANUTS, BALAIS, FRUITS SECS, FOIN, HOUBLON, &c. &c.

Une avance libérale est accordée comptant sur la vente de toutes marchandises d'articles d'étape de cultivateurs. Les commerçants en marchandises générales devraient en s'adressant à nous nous faire connaître, s'ils désirent mettre à bord sur consignation ou vendre et si vous désirez vendre, donner le nom et le montant des articles de chacun et votre plus bas prix livré à F. O. B. (charges payées à bord des chars) au point de départ le plus rapproché, et aussi, si c'est possible, envoyer des échantillons par la maille et si trop volumineux, envoyer par les chars.

Adressez HULL & SCOTNEY, MARCHANDS A COMMISSION GÉNÉRALE, 221 et 346 North Water St. Philad. Tenn. Janvier 25 1878.

MODISTE.

Mademoiselle EMMA CLOUTIER sollicite une part de patronage des Dames de cette ville, auxquelles elle offre ses services pour le confectionnement de toutes sortes de vêtements à des prix modérés.

110, 50 Rue Velontaine, Trois-Rivières 14 Novemb 1877.

MONTRES!! BIJOUTERIES!!

L'Or Romain, si généralement porté à Paris ont découvert pour la première fois en 1870, par le célèbre chimiste Français, Mons. D. De Laing, qui la manufactura en bijouterie, et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

50-CENT LE LOT. Une chaîne de montre pour Messieurs prix de détail \$1.00. Une paire de boutons gravés pour hommes. 75.

1.00 LE LOT. Une paire de boutons à manches en pierre. Une garniture de boutons à chemise en spirale. 75.

2.00 LE LOT. Une chaîne de Dame avec Charme. Une chaîne de Montre pesante pour Dames. Un Set d'Épingles et Évidants d'oreilles, Améthyste.

3.00 Le Lot. Une Chaîne d'Opéra pour Dames. Une Chaîne de Cou avec Croix pour Dames. Un beau Loquet (Gravé).

5.00 Le Lot. Une Chaîne d'Opéra pour 1 avec (Prix de détail \$5.00). Une Chaîne de Montre pour Monsieur Charme (Prix de détail \$5.00).

Une Chaîne de Montre pour Dames. Un Set de Médailles avec Camée, Épingles et Boucles d'oreilles. Une Paire de Bracelets pesants, Ciselés.

Une Paire de Boutons à Manches pour Vestes. Une Paire de Boutons à Chemise Onyx. Un Set de Boutons à Chemise, Onyx. Un Bouton de Collet nouveau, perfectionné.

Un Jone pour cacheter avec Camée extra. Un Stud Arizona Solitaire. Un Set d'Épingles et d'anneaux d'oreilles d'Améthyste ou Topaze. Un Bouton à Chemise pour Dames. Un Jone Uni, 18 K.

Un Jone de Mariage Massif. Un nouveau Bouton à Collet à Patenté. Un Bouton à Améthyste pour Dames. Un Jone avec Améthyste en Topaze fini.

Le Prix de détail des articles dans chaque lot spécifié se monte juste au prix que nous demandons pour le lot; par exemple, notre lot de \$1.00 vaut en détail \$1.00; celui de \$5.00, vaut 5.00 en détail.

Une montre d'Or Romaine Solide de Chasseur Envoyée Gratuitement. Toute personne qui nous enverra par l'Express, un Ordre pour les lots ci-dessus au montant de \$15.00, nous lui enverrons gratis une montre d'Or Solide de Chasseur, pour Dames ou Messieurs, garantie et qui paiera aussi bien qu'une montre d'Or \$100.00.

Une avance libérale est accordée comptant sur la vente de toutes marchandises d'articles d'étape de cultivateurs. Les commerçants en marchandises générales devraient en s'adressant à nous nous faire connaître, s'ils désirent mettre à bord sur consignation ou vendre et si vous désirez vendre, donner le nom et le montant des articles de chacun et votre plus bas prix livré à F. O. B. (charges payées à bord des chars) au point de départ le plus rapproché, et aussi, si c'est possible, envoyer des échantillons par la maille et si trop volumineux, envoyer par les chars.

Adressez W. F. EVANS & CO. Sole Agents for U. S. and Canada, 65 & 97, South Clark Street, Chicago, Ills

LE CONSTITUTIONNEL. Blanes imprimés sur caractères de plus nouveaux et à 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

Specificque du Dr. Wm Gray

The Great English Remedy est spécifiquement connu par son efficacité. A-t-on vu la débilité et tout le Before Taking les maladies qui découlent Taking, d'abus de soi-même, ainsi que perte de mémoire, lassitude générale, douleurs de rien obscurcissement de la vue, vieillesse précoce, et beaucoup d'autres maux, qui ont conduit à l'insanie, la consommation ou une mort prématurée, qu'engendre généralement la déviation du sentier de la nature, et qu'on ne peut excuser.

Notre remède spécifique est le résultat d'une vie d'étude, et d'une longue expérience dans le traitement de ces maladies particulières. Pamphlet envoyé gratuitement par maille. Notre remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1.00 le paquet ou six paquets pour \$5.00 et sera envoyé par maille sur réception de l'argent demandé si l'on s'adresse à WILLIAM GRAY & C. E., Windsor, Ont. Vendu à Montréal par P. Ault & Cie, R. S. Latham, J. A. Harte, Jas. Hawkes, et par tous les droguistes. 19 Février 1877.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE.

Toutes personnes atteinte de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consumptives du Dr. KISSER. Ces poudres sont la seule préparation connue qui guérit de la consommation et de toutes les maladies de la gorge et des Pommons. Nous avons une telle confiance en elles, que pour vous convaincre, qu'il n'y a pas de blague en ceci, c'est que nous en expédions gratuitement et franc de port, par la maille, une Boîte, à toutes personnes qui voudront en faire l'essai. Nous n'exigeons pas notre argent, que vous n'ayez été parfaitement satisfait de leurs pouvoirs curatifs. Si vous tenez à la vie, ne différez pas d'essayer de ces poudres, vu qu'elles vous guériront certainement.

Prix pour une grande boîte \$3.00, envoyée par tous les Etats-Unis ou le Canada par la maille, au reçu du prix. Adressez, ASH & ROBBINS, 360 Fulton Street, Brooklyn, N. Y. Trois-Rivières, 7 mai 1877.

CONSUMPTION GUERIE.

UN vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes la recette d'un Remède Végétal pour la guérison prompte et permanente de la CONSUMPTION, de l'ASTHME, de la BRONCHITE, de la CATARRHE, et de toutes les affections de la gorge et des Pommons; qui est aussi une cure positive et radicale pour la Débilité Nerveuse et toutes les maladies névralgiques, après avoir éprouvé des merveilleux pouvoirs curatifs dans 12 milliers de cas, croit qu'il est de son devoir de le faire connaître à ses semblables. Dans le but de leur faire du bien il enverra gratuitement à tous ceux qui le désirent ce remède avec la manière de le préparer et de s'en servir avec avantage. Envoyez par le retour de la maille en adressant avec une estampille, et en donnant le nom de la recette.

DR. C. STEVENS, Box 86, Brooklyn, Ont 1877.—1a

ATTAQUES D'EPILEPSIE OU LE HAUT-MAL.

Toujours guéri, — pas de blague — en faisant usage pendant un mois, des Célèbres Poudres Infaillible du Dr. Goclard pour ces Attaques. Pour convaincre les patients comme quoi ces Poudres auront l'effet que nous leur attribuons, nous en enverrons franc de port une boîte gratis, pour en faire l'essai. Comme le Docteur Goclard est le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et comme à notre connaissance des milliers de personnes ont toujours été guéries, en faisant usage de ces Poudres, nous les garantissons comme permanentes dans tous les cas, ou nous vous remboursez nos votre argent. Tout patient doit s'empreser de faire usage de ces Poudres, et être convaincu de leurs pouvoirs curatifs.

Prix: pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00, envoyées par la maille partons les Etats-Unis ou le Canada, au reçu du prix, ou par Express, C. O. D. Adressez, ASH & ROBBINS, 360 Fulton Street, Brooklyn, N. Y. Trois-Rivières, 21 17

Cent Mille personnes en font usage tous les jours.

Le Restaurateur de cheveux perfectionné de Wood diffère entièrement des autres, et ne peut être égalé. Le Restaurateur perfectionné, possède de nouvelles propriétés toniques végétales; rend aux cheveux devenus gris tout leur lustre et leur couleur naturelle; les empêche de tomber et les adoucit; redonne des cheveux aux têtes prématurément chauves. Il guérit les humeurs et toutes les éruptions de la peau; fait cesser toute irritation et démanaison et corrige la sécheresse des cheveux. Ni remède ne produit d'aussi merveilleux effets.

Essayez-le, et demandez le restaurateur de cheveux perfectionné de Wood, et gardez vous d'employer d'autre remède. Vendu par tous les droguistes, ici et par tous les commerçants ailleurs. Les commerçants peuvent s'en procurer au prix des manufacturiers, chez C. A. Cook & Co, Chicago, seuls agents pour les Etats-Unis et le Canada et chez Lyman Clark & Co, Montréal.

A LOUER

Le magasin actuellement occupé par H. H. CHAIG rue Notre-Dame No. 179. Conditions faciles. S'adresser au Bureau du Constitutionnel Trois-Rivières 18 Février 1878